ŒUVRES

COMPLÈTES

DE VOLTAIRE.

TOME LXX.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,
RUE DE VAUGIRARD, N° 9.

ŒUVRES
COMPLÈTES
DE VOLTAIRE.

TABLE ANALYTIQUE

DES ŒUVRES DE VOLTAIRE,

COMPOSÉE

PAR J. B. J. CHAMPAGNAC.



PARIS.

CHEZ E. A. LEQUIEN, LIBRAIRE,
RUE DES NOYERS, N° 45.

M DCCC XXVI.

AVERTISSEMENT.

Pour un grand nombre d'ouvrages, les tables analytiques sont loin d'être de frivoles accessoires. Les personnes studieuses en connaissent bien tout le prix; le savant et laborieux Bayle les regardait comme l'*âme des livres*. Elles offrent en quelque sorte un répertoire à l'aide duquel il devient facile de trouver en un clin d'œil ce qui, bien souvent, échapperait sans leur secours aux plus longues et aux plus fastidieuses recherches. On voit par cela même qu'elles ont également l'avantage de soulager extrêmement la mémoire; avantage inappréciable pour tout lecteur quel qu'il soit, mais notamment pour ceux qui se livrent à la culture des lettres ou des sciences.

Les ouvrages volumineux font surtout apprécier l'utilité des tables analytiques; et, sous ce rapport, il est peu de collections qui puissent moins se passer d'un pareil secours que celle des *OEuvres complètes de Voltaire*. L'abondance des matières, leur étonnante variété, l'importance de la plupart d'entre elles, les mêmes choses reproduites si fréquemment et sous tant de formes différentes, rendent indispensable une table faite avec soin, dans laquelle chaque page soit fidèlement analysée, et qui présente sur-le-champ chacun des faits, chacune des pensées remarquables qu'on peut avoir l'occasion de citer. Embrassant tous les genres de poésie, l'histoire, la philosophie, la politique, la législation, la physique, une foule d'écrits purement littéraires, et une Correspondance aussi étendue qu'intéressante, les *OEuvres de Voltaire* forment à elles seules une véritable bibliothéque; elles offrent ainsi une grande quantité de détails que la mémoire la plus exercée ne saurait retenir, et pour la recherche desquels il importe d'avoir un guide expéditif et sûr.

Ces considérations générales suffiront sans doute pour faire sentir l'avantage des tables analytiques. Il nous reste maintenant à donner quelques notions sur la méthode que nous avons

suivie dans le travail que nous présentons en ce moment au public. Dire sommairement comment nous avons procédé pour la composition de notre Table, c'est indiquer les moyens de s'en servir avec le plus de fruit.

Deux tables de Voltaire existaient déjà lorsque nous avons commencé la nôtre (il n'est pas question ici de celle que Chantreau avait faite pour l'édition de Kehl). De ces deux tables, lesquelles nous ont été d'un grand secours, l'une avait été publiée par M. Goujon, en 1819, avec l'édition de Desoër; l'autre, composée par M. Miger, avait paru en 1820, à la suite du *Voltaire* donné par les libraires Lefebvre et Déterville. Dans un travail de ce genre, il était bien juste, ce semble, de tirer parti des lumières de ses devanciers, sans courir le risque d'être taxé de plagiat; aussi avons-nous fait usage de ces deux tables, nous réservant toutefois d'en faire publiquement l'aveu, et de rendre ainsi à chacun des auteurs ce qui lui est dû. La table de M. Goujon, qui n'est pas tout-à-fait exempte de confusion et d'inutilités, mais qui, d'un autre côté, a le mérite d'entrer dans les plus grands détails, nous a fourni un grand nombre d'articles qui, sans elle, aurait manqué dans notre nomenclature. Moins complète que la précédente sous plusieurs rapports, mais disposée avec plus de méthode, par un esprit plus analytique et peut-être plus instruit, la table de M. Miger nous a été fort utile, en ce qu'elle nous a indiqué une foule de rectifications importantes; de plus, elle a été notre guide constant pour la classification des articles.

On ne trouvera pas dans notre Table l'analyse des pièces de théâtre, non plus que celle des poëmes, contes, satires, romans, etc.; ce travail eût été absolument oiseux. Pour tous les ouvrages de ce genre qui ne doivent point être analysés dans une table, nous n'avons qu'indiqué l'endroit de la collection où se trouve chacun d'eux, et simultanément les faits qui ont pu en être l'occasion et les anecdotes qui s'y rapportent.

En général chaque article occupe la place qui lui convient le plus naturellement. A dessein de rendre les recherches encore plus faciles, nous avons cru devoir multiplier les ren-

vois. Par exemple, si *Temple du Goût* se trouve à l'article *Goût*, un renvoi placé au mot *Temple* indique que les détails que l'on cherche sont classés sous le premier de ces deux articles. La même chose a été faite pour les autres articles de même nature. Il est arrivé quelquefois qu'au lieu d'un renvoi l'article se trouve répété, et alors il résulte de cette répétition une commodité de plus pour le lecteur. Les doubles emplois ne sont véritablement fautifs dans une table, que lorsqu'ils font deux choses distinctes d'une seule, ou deux personnages différents d'un seul individu.

Pour l'orthographe des noms, nous avons le plus souvent suivi le texte de Voltaire, nous contentant d'y joindre, quand il y avait lieu, le nom écrit tel qu'il doit l'être. Afin d'éviter la confusion qui aurait pu résulter d'une longue série d'homonymes, telle que celle des Alexandre, on s'est réglé, tantôt, et le plus souvent, sur l'ordre du temps, tantôt sur l'importance des articles. Il a fallu établir aussi une marche constante pour les séries relatives aux maisons souveraines.

Ainsi, les nombreux articles des séries Charles, Louis, etc., sont classés chronologiquement, mais par ordre de puissance, savoir : les empereurs, les rois de France, ceux d'Espagne, d'Angleterre, de Suède, etc. A la suite de chacune de ces séries marchent les princes, les guerriers, les savants, artistes et littérateurs du même nom, sur lesquels on avait quelque indication à donner.

Comme beaucoup de faits sont répétés plusieurs fois dans les *OEuvres de Voltaire*, pour ne pas avoir à surcharger une foule d'articles de répétitions fastidieuses, on s'est contenté de placer à la suite de l'énonciation générale d'un fait, l'indication des tomes et des pages où il est question du même sujet, quoique en d'autres termes.

Quant à *la Correspondance*, qui, à elle seule, forme vingt volumes dans cette édition, nous avons adopté la méthode qui nous a paru la plus simple. L'article de chaque personnage auquel des lettres sont adressées, porte avec lui l'indication de l'endroit de la *Correspondance* où sont placées

ces mêmes lettres : pour les matières qu'elles contiennent, tant jugements littéraires que faits historiques et anecdotiques, elles occupent dans cette Table la place particulière qui leur convient. Pour plusieurs articles, tels que ceux de CIDEVILLE, FORMONT, DAMILAVILLE et THIRIOT, comme les lettres que Voltaire leur a adressées sont en très grand nombre et qu'on en rencontre presque à chaque page, afin de ne pas multiplier inutilement les indications numériques, nous avons seulement noté la date du commencement de leur correspondance avec Voltaire, ainsi que celle de l'année qui l'a vu finir. Parmi les noms qui figurent dans cette correspondance, il en est beaucoup que nous avons consignés dans cette Table, lorsqu'ils se rattachaient à quelque fait intéressant; il en est d'autres aussi que nous avons cru devoir négliger à raison de leur nullité sous tous les rapports. Par des raisons à peu près semblables, nous avons omis de tenir compte de plaisanteries et de sarcasmes que le lecteur lira avec plaisir dans tout le corps de l'ouvrage, mais qui ne sont pas susceptibles d'être analysés.

En terminant ces explications qui étaient nécessaires pour l'intelligence de notre Table, nous souhaitons que notre travail, travail ingrat et pénible à tous égards, soit jugé utile par tous les nombreux possesseurs de cette édition de Voltaire; alors nous aurons atteint notre but et nous serons payé de nos peines.

TABLE

ANALYTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LES OEUVRES DE VOLTAIRE.

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

28

Q

R

S

T

U

V

W

Z

FIN DE LA TABLE DES OEUVRES DE VOLTAIRE.



PSEUDONYMES*

DE VOLTAIRE.

Académicien (un) de Londres : *Singularités de la Nature.*

Académicien (un) de Lyon : *Sentiment sur quelques Commentaires de Corneille.*

Académicien (un) de Berlin : *Lettre à un Académicien de Paris.*

Akakia (le docteur) : *Diatribe.*

Akib (le rabbin) : *Sermon.*

Alethès : *Lettres sur les Panégyriques.*

Alétof : *le Russe à Paris.*

Aléthopolis (évêque d') : *Instruction pastorale.*

Alexis, archevêque de Novogorod : *Mandement.*

Archevêque de Cantorbéry : *Lettre à l'archevêque de Paris.*

Arty (l'abbé d') : *Panégyrique de Saint-Louis.*

Aumôniers (plusieurs) du R. d. P. (roi de Prusse ou de Pologne) : *la Bible expliquée.*

Aveline : *Canonisation de saint Cucufin.*

Avocat (un) de province : *Commentaire sur le livre des Délits et des Peines.*

Avocat (un) de Besançon : *Lettre à Nonotte.*

Bacheliers (une société de) en théologie : *Conseils raisonnables.*

Bastide de Chiniac : l'*A B C.*

Bazin (abbé) : *Quatre diatribes.*

Bazin (neveu de l'abbé) : *Défense de mon Oncle.*

Beaudinet : *Lettres à M. Covelle. — A mademoiselle Ferbot.*

Belleguier : *Discours sur le texte proposé en 1773, par l'Université de Paris, pour sujet de prix.*

Bénédictin (un) : *Lettres chinoises*, etc.

* *Pseudonyme* est un adjectif qui se dit d'un auteur qui publie des ouvrages sous un nom supposé. Il se dit aussi de l'ouvrage même : *Auteur pseudonyme, ouvrage pseudonyme.*

Bénédictin (un) de Franche-Comté : *Lettre sur les serfs, a M. Séguier.*

Big et Bigorre (l'abbé). *Voyez* Histoire du Parlement de Paris.

Bigex : *Lettres de la Correspondance générale.*

Bolinbroke : *Examen important.*

Boulanger : divers Articles philosophiques.

Bourdillon : sur les *Dissensions de Pologne.*

Bourn (le pasteur) : *Homélie.*

Boursier : lettres diverses de la *Correspondance générale*, notamment en 1766.

Caille (l'abbé) : *les trois empereurs en Sorbonne.*

Calmet (dom) : *le Taureau blanc.*

Carré (Jérôme) : *du Théâtre anglais.*

Cassen : *Relation de la mort du chevalier de La Barre.*

Chambon : *Éloge de Louis XV.*

Chariteski : *Sermon sur la Tolérance.*

Chaulieu (l'abbé de) : *Épître à Uranie.*

Ch..re (chevalier de) : *les Chevaux et les Anes.*

Chrétien (un), contre six Juifs : *Réponse aux lettres de quelques Juifs, par l'abbé Guénée.*

Citoyen (un) de Genève : *Idées républicaines.*

Clair : *Quelques petites Hardiesses* à l'occasion d'un panégyrique de Saint-Louis.

Clocpitre : *Lettre à M. Ératou.*

Corbéra : *Épître aux Romains.*

Covelle : *Lettres au Jésuite Needham.* — Autre, *à la louange du prédicant Vernet.*

Croquet : *Notes sur les Miracles.*

Cubstorf : *Lettre au pasteur Kirkerf, contre les Théologiens.*

Da.... (le comte). Voyez *Profession de foi des Théistes.*

Damilaville : *Éclaircissement historique sur le libelle de Nonotte.*

Du Roncel : *les Lois de Minos.*

Dumolard : *Dissertation sur la Tragédie.*

Ecrlinf, c'est-à-dire *écrasons l'infâme :* c'est ainsi que l'auteur a signé une partie de sa correspondance avec Damilaville et d'Alembert.

Ecclésiastique (un) : *Lettre sur le prétendu rétablissement des Jésuites.*

Ėratou : anagramme d'Arouet.

Escarbotier (l') : *les Colimaçons du R. P. l'Escarbotier.*

Ėtallonde : *Cri du sang innocent.*

Ėvhemère : *Dialogues philosophiques.*

Fatéma : drame de *Socrate.*

Florentin (un). Voyez *Anciens et Modernes.*

Formey : *Lettre sur sa querelle avec M. Boullier.*

Francheville (de) : *Siècle de Louis XIV.*

Gardien (le) des Capucins de Raguse : *Instruction à frère Pediculoso.*

Goodheart : *Paix perpétuelle.*

Gouju : *Lettres de Ch. Gouju à ses frères.*

Guillemet : *Lettre à madame de Choiseul.*

Herman : *la Tolérance.*

Hurt. (*Voyez* A, B, C, dialogues.)

Hume : l'*Écossaise,* comédie.

Kaiserling : *Discours aux confédérés de Pologne.*

Lafaye (de) : *Épigramme du Ramoneur et de l'abbé Desfontaines.*

L'Affichard : *le Temps présent.*

Lamothe-le-Vayer : *Idées sur la Religion.*

Lantin : *Sophonisbe.*

La Visclède : *le Dimanche, ou les Filles de Minée.*

Lécluse : *Lettre à son curé.*

Mallet : *Examen de mylord Bolingbroke.*

Mamaki : *le Taureau blanc.*

Mandrin : *Testament politique.*

Memmius : *Lettres à Cicéron.*

Montmolin (le pasteur) : *Lettre à Needham sur les Miracles.*

Morza : Fragment d'une lettre sur l'abbé Sabatier. — *Notes des Satires.* — *Les Cabales* et *Dialogues de Pégase et du Vieillard.* — *Notes de l'Ode sur la mort de la princesse de Bareith.*

Mouhi (le chevalier de) : *le Préservatif.*

Obern (le pasteur) : *Dieu et les Hommes.*

Petit (le) Suisse : nom sous lequel l'auteur se désigne quelquefois dans sa correspondance.

Polycarpe (le R. P.) : *Lettre à M. Séguier sur les Droits féodaux.*

Prêtre (un) de la doctrine chrétienne : *la Vérité.*

Proposant (un) : *Questions sur les Miracles.*

Quaker (un) : *Lettres à Jean-George Lefranc de Pompignan,* relativement à ses Questions sur l'incrédulité.

Quesnel : l'*Ingénu.*

Ramponeau : *Plaidoyer,* dans son procès contre Gaudon.

Ralph : *Candide* ou l'*Optimisme.*

Raton : nom que prend l'auteur dans quelques lettres à d'Alembert.

Rossette (Josias) : *Sermon prêché à Bâle.*

Saint-Didier : *le Marseillais à Lyon.*

Saint-Hyacinthe : *Dîner du comte de Boulainvilliers.*

Saint-Pierre (l'abbé de) : *Pensées détachées.*

Sherloc : *Histoire de Jenny,* ou l'*Athée et le Sage.*

Soranus : *Traité de l'Ame.*

Tamponet (l'abbé) : *Questions de Zapata.*

Thiriot : *Lettre à l'abbé Nadal.*

Thompson : *Socrate* (drame de).

Tilladet (l'abbé) : *Tout en Dieu.*

Tourney (comte de) : l'auteur a signé ainsi quelques lettres.

Vadé (Antoine) : *Discours aux Velches.*

Vadé (Catherine) : *Préface* des contes en vers.

Vadé (Guillaume) : *Contes en vers.*

Vieillard (le) du Mont-Caucase : nom par lequel l'auteur se désigne quelquefois.

Wellwisher Good natur'd (le docteur) : *Défense de mylord Bolingbroke.*

Yvroie (l'abbé) : *Lettres* à l'abbé Morellet et à M. Chardon.

TABLE CHRONOLOGIQUE

DES PRINCIPAUX OUVRAGES

DE VOLTAIRE.

N. B. Les astérisques (*) indiquent les ouvrages dont la date n'est pas certaine.

FIN DE LA TABLE CHRONOLOGIQUE.